

Pour annoncer la Bonne Nouvelle, le prédicateur de service a à sa disposition les textes du jour et il me semble que c'est un bon choix que de les prendre. C'est une manière d'être en communion avec la plupart des chrétiens réunis en églises et cela permet aussi de partager nos différentes interprétations des textes, entre nous, à la sortie du temple, par exemple. C'est ce que j'ai fait pour vous et pour nous.

Mais, comme nous l'avons chanté, la parole se donne comme un souffle fragile, il nous faut donc l'écouter avec attention et comme un vase d'argile l'amour de Dieu nous a façonnés, nous restons dans la main du Potier en lisant sa Parole.

En bons réformés que nous sommes, responsables de notre vie, en Jésus-Christ, nous ne devons jamais nous éloigner de cette main créatrice et protectrice, et c'est la raison première de notre présence ici, dans ce temple de St Pierre d'Oléron.

De la lecture des proverbes, j'ai retenu le verset 19 : « Où abondent les paroles le péché ne manque pas mais qui refrène son langage est un homme avisé ».

Je serai donc bref dans ma prédication.

Écouter la parole aujourd'hui, à travers les écrits de l'évangéliste Luc méritait beaucoup d'attention, vous l'avez ressenti vous aussi ?...

Les paroles de Jésus qui sont rapportées dans ce texte font partie du sermon dans la plaine (Luc 6, 20, 49) par opposition aux mêmes paroles du sermon sur la montagne chez Matthieu (Mat 5 à 7). En effet, Jésus descend de la montagne ! (Luc 6/17) Après avoir choisi parmi ses disciples les douze apôtres, il descend avec eux, s'arrête sur un endroit plat avec une grande foule de ses disciples et une grande multitude du peuple de toute la Judée. Vous imaginez ?...Une grande foule de ses disciples...une multitude du peuple...

Jésus enseigne tout ce monde venu, parfois de loin, pour l'écouter. Mais à ce moment de l'enseignement, il s'adresse particulièrement à certains, les scribes et les pharisiens, toujours aux premiers rangs, venus pour surveiller si son message est conforme à la loi.

Et plus indirectement, par bible interposée, il s'adresse à chacun d'entre nous, certains venus aussi de loin. Mais nous ne sommes pas venus pour surveiller Jésus mais pour écouter et comprendre ce qu'il a à nous dire, pour le mettre en pratique dans notre vie de tous les jours.

Il s'adresse à nous par une petite parabole peu connue et quelque peu mystérieuse et sans transition par une leçon de bien vivre, le passage très connu de la paille et de la poutre.

Sans transition mais avec deux points communs cependant : la relation avec l'autre que l'on nomme le prochain, parfois si loin de nous...et la vue ou la non vue.

Pour bien comprendre Luc 6, et cerner qui en étaient les destinataires de l'époque, j'ai dû me référer au texte parallèle de Matthieu que je vais vous le lire. Matt 15/10-14 :

*« Alors Jésus appela la foule et lui dit : Ecoutez-moi et comprenez-moi bien : Ce qui rend un homme impur, ce n'est pas ce qui entre dans sa bouche, mais ce qui en sort.*

*Alors les disciples s'approchèrent de lui pour lui faire remarquer : Sais-tu que les pharisiens ont été très choqués par tes paroles ? Il leur répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a pas lui-*

*même plantée sera arrachée. Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent d'autres aveugles ! Or, si un aveugle en conduit un autre, ils tomberont tous deux dans le fossé. »*

Ce n'est pas une simple histoire mais une parabole, un enseignement. « Laissez-les, ces pharisiens qui ne voient que par la loi. Ils ne m'ont pas reconnu comme le représentant de Dieu sur terre, ils sont aveugles dans la foi, et de plus ils veulent vous guider. Laissez-les, ce sont des aveugles qui guident des aveugles ! »

On peut interpréter le terme grec pour guider, et qui signifie à la fois corriger et instruire. L'aveugle qui est sensé guider l'autre aveugle et qui se donne le droit de juger, peut-être aveuglé par son orgueil, par son sentiment de supériorité et il entraîne l'autre dans sa chute.

Ne soyons pas cet « aveugle guide » mal formé. Que l'Esprit nous prépare, les uns les autres, à devenir des témoins éclairés pour nos prochains les « aveugles », qui ont besoin d'être guidés, n'ayant pas encore reconnu Jésus Christ comme leur Sauveur.

Jésus attend des disciples dont nous sommes, humilité, obéissance (au sens d'imitation) et miséricorde (au sens de l'empathie et du pardon).

On retrouve un peu ce même sens pour notre vie en société dans l'histoire de la paille et la poutre.

Si je m'apprête, par hasard... je prends mes précautions... à révéler à quelqu'un, un de ses défauts, il faut que je m'assure d'abord que je n'ai pas moi-même le même défaut ou même de plus graves. Quand je serai sûr de les avoir corrigés chez moi et avoir évalué l'effet que cela m'a fait, alors peut-être que je pourrai inviter l'autre à faire de même. Parce que nous dit Jésus, on s'aperçoit souvent que ses propres défauts sont dix fois plus graves que ce que nous étions prêts à reprocher à l'autre !

Et cette étude préalable étant faite, nous arrivons à la fin du texte « tu verras clair pour ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère ».

C'est clair...non ?

Nous en terminons avec la lecture de Luc par la péricope sur le vrai disciple.

L'arbre et son fruit. A partir d'une évidence, le bon arbre produit du bon fruit, Jésus dit que le disciple dit et fait ce qui est conforme à son enseignement.

Plantés dans le royaume, ce que nous disons, ce que nous produisons pour les autres, sort du cœur.

Porter du fruit c'est faire du bien, c'est aimer. C'est ce que Dieu attend de nous.

J'en termine et vais bientôt dire « amen », et j'entends que vous vous dites en vous-mêmes : mais c'est cela la Bonne Nouvelle annoncée au début de la prédication ?

Ce ne sont que des exhortations...

Oui, j'en conviens...mais la Bonne Nouvelle, c'est justement d'entrevoir que le Seigneur a planté en chacun d'entre nous un bon arbre fruitier... à exploiter.

Amen !